

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 118

Artikel: Sous le soleil de Mexico...
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906258>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sous le soleil de Mexico...

Dans le cadre d'Exploration du monde, la Canadienne Julie Corbeil nous fait découvrir ce qu'elle nomme le cœur vibrant de l'Amérique. Avec trop d'angélisme ?

Sous le soleil de Mexico, chantait Luis Mariano avec une joie communicative. Un peu comme la réalisatrice québécoise Julie Corbeil qui ne cache pas avoir été éblouie par cette mégapole située à 2200 mètres d'altitude et comprenant près de 9 millions d'habitants. Il y a de quoi, ses atouts sont nombreux. Et de citer la culture évidemment avec, par exemple, le site extraordinaire de Tenochtitlan, ancienne capitale des Aztèques, et d'innombrables musées, mais aussi une gastronomie de haut niveau et une population qu'elle décrit comme très

accueillante. Bref, un portrait presque trop beau pour qu'on y croie. Alors, vrai ou faux ? Qu'en est-il de la pollution qui a rendu tristement célèbre la capitale mexicaine ainsi qu'une criminalité violente ?

La réalisatrice ne s'esquive pas. Si elle se contente de deux ou trois allusions à ces points noirs dans son film, elle en parle plus librement dans la conférence qui accompagne la projection. «J'explique d'entrée de jeu que la ville de Mexico a connu des périodes difficiles : dans les années 1980 à 1990, la mégapole a vu sa criminalité

augmenter à cause de la grave crise sociale et économique qui a touché le pays, à l'époque. A cette même période, Mexico était considérée comme la ville la plus polluée du monde. Un smog presque permanent surplombait la ville. »

Depuis, la situation a bien changé, assure Julie Corbeil, tout en déplorant que «ces clichés demeurent dans l'imaginaire des gens. »

MESURES D'URGENCE

Et d'évoquer les mesures environnementales prises par les autorités ainsi que celles pour lutter contre la violence. Une politique qui a payé même si la mégapole souffre toujours de «congestion automobile, de pollution sonore et de la vétusté de certaines infrastructures». Reste qu'on peut désormais apprécier dans des conditions acceptables la richesse culturelle de la ville, son immense place centrale avec la cathédrale qui penche ainsi que les jardins aquatiques de Xochimilco. «Mexico est imparfaite, mais c'est aussi ce qui fait son charme», assure la Montréalaise.

Il vaut évidemment la peine de sortir de la ville pour découvrir le site extraordinaire de Teotihuacan, «une merveille du monde préhispanique» et ses deux pyramides dédiées à la lune et au soleil. La visite terminée, on peut se permettre alors de goûter aux alcools locaux, la fameuse tequila et la star montante, le mezcal. Julie a fait son choix : «Je préfère de loin le mezcal ! J'aime son côté fumé et les subtilités de ses arômes qui en font un produit aujourd'hui plus délicat et recherché que la traditionnelle tequila. C'est d'ailleurs souvent plus cher. Si on boit la tequila avec le citron vert, on boit le mezcal accompagné d'orange et d'un sel pimenté. C'est un pur délice !»

J.-M.R.



A proximité de la ville de Mexico, le site de Teotihuacan émerveille les visiteurs avec ses pyramides du soleil et de la lune et son gigantisme.

CLUB

Des places à gagner pour ce film **page 90**.